



MICHEL GRÉGOIRE
DipTransloLET

Freelance translator
English - French language services

I am pleased to offer you top end language services and invite you to take full advantage of my extensive experience as a professional and qualified linguist together with my bi-cultural background in order to respond to your project requirements.

I am a native French speaker born and raised in France and have lived in the UK since 1997. My intimate links with the French culture and my full immersion in English life enable me to guarantee high quality work, delivered strictly within the agreed deadline whilst ensuring total authenticity of the target text.

key qualities:

- Passionate about accuracy and quality
- Meticulous attention to detail
- Punctual
- Approachable, reliable and flexible

**English to French
Translation**

Proofreading

**English/French
French/English
Interpretation**

Tuition

Specialisms:
Technical
Science
Architecture
Education

MGLS

**68 Hadley Street,
Yoxall, DE13 8NB,
Staffs, UK**

michelgrgr@aol.com
+44(0)7969 265 378
+44(0)1543 472 933

Professional experience:

Freelance translator

09-2014 – present

- Technical, science, education and literary work

Secondary school language teacher

09-2000 – present

- Part time teacher of Modern Foreign Languages
- Head of the Modern Foreign Languages department
- Full time teacher of Modern Foreign Languages

09-2007 – present

09-2005 – 08-2007

09-2000 – 08-2005

Education:

Suzanne James associate

04-2009 – 07-2012

- Diploma in Translation (IoL)
- Technical and science options (**distinction**)
- General topics (**merit**)

Nottingham University School of Education

09-1999 – 08-2000

- Post Graduate Certificate of Education

Tours University (France)

09-1994 – 08-1997

- History of art
- Licence (BA)
- Options: History of architecture, Archeology, English and Italian

Interests:

- Photography
- Architecture
- Reading
- Walking
- Travelling

Professional referees:

- Jean-Luc Hérin
Email: jean.luc.herin@gmail.com

- Mariane Rosel-Miles
Email: marianeroselmiles@yahoo.co.uk

Sample translation:

Source text:

Edited article by K. Bruce Jacobson on biosensors and other medical and environmental probes. It appeared on the website of Oak Ridge National Laboratory.

A chip on your fingertip may someday measure and transmit data on your body temperature. An array of chips attached to your body may provide additional information on blood pressure, oxygen level, and pulse rate. This type of medical telesensor, which is being developed at ORNL for military troops in combat zones, will report measurements of vital functions to remote recorders. The goal is to develop an array of chips to collectively monitor bodily functions. These chips may be attached at various points on a soldier using a nonirritating adhesive like that used in waterproof band-aids. These medical telesensors would send physiological data by wireless transmission to an intelligent monitor on another soldier's helmet. The monitor could alert medics if the data showed that the soldier's condition fit one of five levels of trauma. The monitor also would receive and transmit global satellite positioning data to help medics locate the wounded soldier.

Development of medical telesensors at ORNL is supported by the Defense Sciences Office of the Advanced Research Projects Agency, but the development is expected to have civilian applications. Wireless monitors attached to the skin could provide valuable information on the physiological condition of intensive-care patients in hospitals, high-risk outpatients, babies at risk of suffering sudden infant death syndrome, and police and firefighting personnel in hazardous situations.

In ORNL's Life Sciences Division, Tom Ferrell has shown that a 2 x 2-millimeter (mm) silicon chip attached to the skin can measure body temperature. The chip contains a temperature sensor in an integrated circuit, a lithium thin-film battery that supplies the very low level of power required by the circuit and signal processing and transmission electronics, and an antenna that sends the data by radio signals (radio-frequency transmission) to a monitor when the chip is queried. Ferrell calls this biosensor a "medical telesensor ASIC" because it uses an Application-Specific Integrated Circuit for telemetry – automatic measurement and transmission of data from remote sources to receivers for recording and analysis.

Ferrell also expects that a chip can be developed to measure blood oxygen level. As the blood oxygen level changes, the color of hemoglobin in blood is altered. Such a chip would have a light source and light detector that could measure changes in the color of hemoglobin transmitted when it is illuminated by light. The results are reported by wireless telemetry.

Blood pressure and pulse rate may be measured by chips designed to detect pressure changes. Indeed, Jeff Muhs and Steve Allison, both of ORNL's Engineering Technology Division, are working with optical fibers made of silicon. If a silicone fiber on a chip can sense pressure at various positions in the body, it may be used for monitoring blood pressure and pulse rate.

Translation:

Une puce placée un bout d'un doigt pourrait un jour mesurer et transmettre des données sur la température du corps. Un ensemble de puces fixées au corps pourrait fournir des informations complémentaires sur la pression sanguine, le niveau d'oxygène dans le sang et le rythme cardiaque. Ce type de télécapteur médical, actuellement mis au point par les laboratoires de l'ORNL (Oak Ridge National Laboratory) pour les troupes militaires déployées dans des zones d'affrontements, transmettra à des appareils d'enregistrement distants des mesures de fonctions vitales du corps. L'objectif est de développer un ensemble de puces qui sera capable de contrôler les fonctions corporelles. Ces puces seront fixées à différentes parties du corps d'un soldat avec un adhésif non-irritant comme de celui des pansements résistants à l'eau. Le principe de ces télécapteurs médicaux est d'envoyer des données d'ordre physiologique par transmission sans fil à un moniteur intelligent fixé sur le casque d'un autre soldat. Dans le cas où les données révèleraient un niveau de gravité des blessures qui se situerait sur une échelle de 1 à 5, l'appareil de contrôle contacterait une équipe de secours et lui permettrait de localiser le blessé par GPS.

Bien qu'il s'agisse d'un projet soutenu par des services de recherche militaires (Defence Science Office of Advanced Research Projects Agency), on peut s'attendre à voir certaines applications de ces développements dans le monde civil. Des appareils de contrôle sans fil fixés à la peau pourraient fournir des informations précieuses sur l'état physiologique des patients hospitalisés en soins intensifs, sur celui des malades à haut risque en consultation externe, celui des nourrissons qui présentent de forts risques de mort subite ou bien encore du personnel de police et des sapeurs-pompiers en situation dangereuse.

Tom Ferrell de la division des Sciences de la Vie de l'ORNL a montré qu'une puce en silicium de 2 x 2 mm fixée à la peau peut mesurer la température du corps. La puce est constituée d'un circuit intégré qui contient un capteur de température et d'une pile au lithium extra-plate qui fournit le faible niveau d'énergie que nécessitent le circuit et le système électronique de traitement et de transmission du signal. Cette puce comporte également une antenne qui lui permet d'envoyer des données par radiofréquence à un appareil de contrôle lorsqu'elle est interrogée. Ferrell appelle ce biocapteur « ASIC télécapteur médical » parce qu'il utilise un circuit intégré dont application spécifique est la télémétrie – mesure automatique et transmission de données de sources à distance vers des récepteurs capables de les enregistrer et de les analyser.

Tom Ferrel estime aussi qu'une puce pourrait être mise au point pour mesurer le niveau d'oxygène contenu dans le sang. La couleur de l'hémoglobine varie selon les changements du niveau d'oxygène dans le sang. Une telle puce serait équipée d'une source lumineuse et d'un détecteur photosensible qui pourrait mesurer les variations de la couleur que l'hémoglobine prend une fois éclairée. Une fonction de télémétrie sans fil fait ensuite état des résultats.

Quant à la pression sanguine et au rythme cardiaque, ils pourraient être mesurés par des puces conçues pour détecter les variations de pressions. En effet, Jeff Muhs et Steve Allison, tous deux membres du département des Technologies de Conception, travaillent actuellement sur des fibres optiques en silicium. Si une fibre optique en silicium intégrée à une puce peut détecter différents niveaux de pression en divers endroits du corps, elle peut alors être utilisée pour contrôler la pression sanguine et le rythme cardiaque.